

Nous ne voulons ni critiquer ni blâmer les idées politiques de M. Zola ; mais il nous est bien permis de trouver que guet-apens, trahison, folie et honte, sont de bien gros mots, puisque, dans ce qu'on appelle des noms convenus de vertus et de vices, il ne faut voir que les produits des manifestations humaines naturelles et instinctives.

Cette indignation et ces expressions de mépris étaient bonnes pour les républicains idéalistes d'autrefois, mais nos positivistes modernes qui ne peuvent voir dans l'empire qu'une manifestation humaine naturelle et instinctive dont l'époque actuelle est une conséquence nécessaire et eux-mêmes des produits non moins nécessaires devraient contempler les événements d'un œil plus serein et les juger d'un sens plus rassis<sup>1</sup>.

M. Zola le déterministe, s'indignant ainsi contre les événements, ressemble à l'enfant qui se met en colère contre le mur qui a heurté du front ou contre la pierre qui l'a fait tomber. Cette inconséquence vient tout simplement de ce que la logique et la conscience ont été plus fortes que le système, et c'est ce qui le condamne.

Et ce qui prouve encore le vice de cette psychologie déterministe, c'est que, pour avoir une base à ses observations scientifiques, l'auteur a dû chercher un observateur qui, par une exception bizarre, échappe à toutes les influences ambiantes. En effet, pour coordonner les faits constatés, pour en tirer des conclusions, il faut une intelligence vive qui ne soit pas obscurcie par les écarts d'une volonté malade et les entraînements d'appétits brutaux. De là ce type du docteur Pascal Rougon qui apparaît incidemment dans quelques-uns des romans et qui doit conduire celui qui servira de conclusion<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Hystérie ou enthousiasme, folie honteuse ou folie sublime, toujours ces diables de nerfs, dit le docteur Pascal Rougon (Voir *la Fortune des Rougon*). C'est la seule note permise aux déterministes, et encore manque-t-il à la phrase du docteur Rougon un mot. Dans le système déterministe, il ne saurait, en effet, y avoir ni folies honteuses ni folies sublimes, mais bien des folies dites honteuses et des folies dites sublimes.

<sup>2</sup> Voir notamment *la Fortune des Rougon* et *la Faute de l'abbé Mouret*. Dans ce dernier roman, du reste, cet homme intelligent et fort, au dire de l'auteur, se conduit comme un sot. Connaissant les tempéraments de sa famille, il devrait savoir que l'abbé Mouret ne peut résister à l'étrange traitement qu'il lui fait subir et qui doit aboutir logiquement au résultat obtenu. Puisque les hommes sont des mécaniques,